

lequel vous avez possiblement communiqué pour vous inscrire en vue de présenter vos mémoires, aussi par madame Brunelle-Amélie Bourque, qui est à l'accueil et qui est chargée de la logistique.

65 La séance de cet après-midi devrait prendre fin vers 15 h 30 au plus tard si tout se déroule comme prévu. Je vous propose de ne pas prendre de pause parce qu'il n'y a qu'une seule personne qui reviendrait après la pause et si celle-ci est sur place, on enchaînerait immédiatement.

70 Comme vous le savez, la Commission tient à ce que le climat soit serein. Je rappelle donc que les propos malveillants ou les interventions qui portent atteinte aux droits fondamentaux ou à la réputation d'autrui ne seront pas reçus.

75 Comme il est de coutume en matière de consultation publique, si, pour une raison ou une autre, des inexactitudes se glissaient dans les propos qui seront tenus cet après-midi, les représentants de la Ville pourraient utiliser leur droit de rectification. C'est la présidente, moi-même, qui leur accorderai la possibilité d'exercer ce droit à la fin de la séance seulement. Il s'agira, bien entendu, de rectifier un fait ou des données, et non pas d'émettre un commentaire ou un avis de la part de la Ville. Alors, j'inviterais immédiatement madame Phyllis Lambert à se
80 présenter à l'avant s'il vous plaît. Madame Lambert, je vous inviterais à présenter la personne qui vous accompagne pour les fins de sténographie.

Mme PHYLLIS LAMBERT:

85 Premièrement, je voudrais vous saluer tous, madame Simard et monsieur Hanna, et je suis ravie d'être ici avec ce beau soleil derrière vous.

LA PRÉSIDENTE :

Oui.

90

Mme PHYLLIS LAMBERT:

J'ai demandé à monsieur Bélanger d'être là parce que je risque de ne pas bien entendre vos questions et qu'il me les transmette.

95

LA PRÉSIDENTE :

Parfait.

100

Mme PHYLLIS LAMBERT:

Parce que ce n'est pas très bien, le...

LA PRÉSIDENTE :

105

Aucun problème.

Mme PHYLLIS LAMBERT:

110

Alors, les bases du quartier industriel, dans les villes, présentent une grande opportunité, une énorme opportunité, pour établir de nouveaux quartiers équitables, répondant aux changements écologiques, technocratiques, culturels et sociaux qui doivent faire partie de la réalité de nos villes aujourd'hui. Alors, je vais mettre une mise en situation pour commencer, ce qu'il ne faut pas faire. L'expérience de New York nous apporte une importante notion de ce qu'il ne faut pas faire. Alors, il y a deux exemples à New York, le secteur West-Side Rail-Yards qui donne sur le fleuve Hudson entre la 31^e et 34^e rue et qui aurait pu être un grand poumon pour le sud-ouest de Manhattan... Ça va mieux?

115

120

LA PRÉSIDENTE :

Oui, on vous entend mieux, oui.

125 **Mme PHYLLIS LAMBERT:**

De Manhattan. Qui promettait le grand poumon pour la ville de Manhattan, le sud-ouest, je veux dire, qui promettait le concours pour le design des villes en 1999 et qui était basé sur l'importance qu'il y avait pour New York, Central Park. Alors, le suivi était; business as usual. Et encore, sauf le parc exceptionnel de High Line, juste en dehors du site est le seul élément qui reste du concours. Le site, aujourd'hui, est l'infâme Hudson Yards, que je crois que vous connaissez tous, un terrain de jeux de promoteurs, bâti d'un seul coup. Il est en clos, isolé, composé de gratte-ciels et de centres d'achats pour milliardaires. C'est l'expression pure de l'insouciance pour le public et l'ignorance de la santé des villes.

135

Le deuxième site à New York, c'est celui du 11 septembre 2001. Les attentes étaient... c'était un événement terrible, la tragédie... Les attentes ont fait volte-face. C'est événement épouvantable aurait pu mener à des exigences encore plus aigües, la nécessité et l'obligation de créer un secteur mixte avec le génie du lieu réfléchi par les institutions qui aborderaient les maladies économiques et sociales et écologiques et qui analyseraient la problématique de la sécurité des villes qui ont mené à ce désastre. Mais encore, business as usual, on y a réinstallé un secteur d'affaires composé de gratte-ciels ingrats même s'il comprend le Memorial dédié aux centaines de personnes qui y ont perdu leur vie.

140

145 Abordons maintenant Montréal. Nous connaissons tous les résultats d'un manque d'études et de planification pour l'ancien site industriel et patrimonial de Griffintown. Mais, tout au contraire, regardons les grandes possibilités que le secteur Bridge-Bonaventure pourrait apporter et devraient apporter pour ce secteur, pour le futur de Montréal, et je crois que là-dessus dépend énormément le futur de Montréal. Je trouve que les études et la problématique de ce secteur,

150 c'est le plus important. Je crois que c'est la plus importante discussion que nous aurons sur le futur de Montréal, maintenant.

155 Alors, j'ai des recommandations pour le secteur Bridge-Bonaventure. Le vaste secteur Bridge-Bonaventure présente non seulement une grande opportunité de créer un écoquartier basé sur le génie du lieu, mais étant donné les conditions dramatiques écologiques et sociales, mondiales, que nous, malheureusement, connaissons tous, il est obligatoire, aujourd'hui, de créer des quartiers de ville équitables et démocratiques et qui font face aux changements écologiques, technocratiques et culturels, économiques et sociales.

160 Alors, ma première recommandation est que l'élément clé de Bridge-Bonaventure est les Forges de Montréal situées sur la rue Riverside qui, avec d'autres artisanats, industries, manufactures, les infrastructures, présentent le germe d'un quartier qui doit rencontrer les défis du 21^e siècle. Deuxième recommandation. De ce secteur, comme tous les secteurs de la ville, d'ailleurs, exige la consultation et la discussion publique avec tous les acteurs avoisinants, la Ville, et que cette consultation soit basée sur les études scientifiques et les disciplines associées qui sont essentielles pour le devenir des villes et de la ville de Montréal.

170 Recommandation numéro 3 : dans cette optique, j'appuie le sens et la méthodologie du mémoire Écoquartier des artisans et des métiers, déposé en septembre à l'OCPM, écrit par le regroupement d'acteurs culturels et économiques du secteur.

Quatrième. Dans la même perspective, il y a certaines choses que je veux surtout mettre l'emphase là-dessus.

175 4.1 : ce sont les exigences du réchauffement climatique. Ce secteur doit atteindre l'empreinte carbone zéro ou le plus près possible.

4.2 : la nécessité d'un secteur mixte reposant sur le génie du lieu. Cette exigence est bien exprimée dans le mémoire Écoquartier des artisans et des métiers. Ainsi, je cite : « les usages

180 d'habitation, de commerces, d'éducation et de loisirs agissant en synergie avec l'usage d'emploi pour former un quartier dynamique et résilient ».

Recommandation 4.3 : Le développement d'un secteur écologique doit comprendre :

- 185
- 1) Les eaux décontaminées par la phytoremédiation ainsi que la gestion des eaux, des déchets et des énergies avec des principes d'économie circulaire; et 2,
 - 2) L'utilisation et la mise en valeur des infrastructures industrielles, artisanales et patrimoniales existantes.

190

Recommandation numéro 5 : on doit étudier et se rendre compte de ces faits qui seront apportés par le nouveau réseau de transport REM pour le secteur, surtout autour de la station principale.

195

Recommandation numéro... je ne sais pas... le prochain : puisqu'un projet de stade de baseball est proposé pour la partie près de la station REM, il faut voir comment le stade pourrait être intégré :

- 1) Dans ce quartier urbain;
- 2) Incluant le stationnement;
- 3) Utilisation du stade pour les activités autres que le baseball pour que le lieu ne reste pas désert une partie de l'année;
- 200 4) On doit inclure des éléments programmatiques vivants tels que culturels et commerciaux tout autour qui suscitent l'animation.

205

Conclusion : j'ai tracé les grandes lignes d'un Écoquartier des artisans des métiers et des industries basés sur le génie du lieu. Il doit comprendre la consultation, la discussion continue et l'engagement, je répète, du public avec la Ville en prenant exemple sur les études scientifiques, les disciplines professionnelles et la méthodologie employée dans le mémoire Écoquartier des artisans et des métiers. Montréal a l'immense opportunité d'établir des quartiers nouveaux avec les exigences du 21^e siècle et de mettre en valeur et, ce que je n'ai pas écrit dans le document que vous avez, mais que je veux dire, je veux surtout faire l'emphase sur le fait que, à Montréal,

210 nous pouvons le faire. Nous avons une longue terme connaissance de l'écologie. Par exemple, Pierre Dansereau. J'ai connu Pierre Dansereau, pas ici, à Montréal, mais quand j'étais étudiante à Chicago. Alors, notre flamme est un peu... pas très bien compris, ici.

215 En plus de ça, il y a les institutions universitaires qui ont suivi, évidemment, dans cette direction et beaucoup de... on voit ce progrès dans le rapport dont j'ai parlé. Et, puis, aussi, nous avons un grand avancement dans toutes les villes en Amérique du Nord dont les choses sociales, c'est-à-dire les institutions, les habitations sociales, pardon. Et puis, aussi, dans l'élément du patrimoine de la ville de Montréal. Alors, tous ces éléments font que nous avons, que ce n'est pas
220 aujourd'hui qu'on arrive à ça. Nous avons des gens formés, nous avons des institutions formées et je dois ajouter que je crois que c'est propice que nous avons une administration de ville en place qui est très sympathique à tous ces issues. Alors, je vous remercie et puis, je veux tellement... nous pouvons faire ça comme un exemple pour le monde.

LA PRÉSIDENTE :

225 Alors, merci, madame Lambert. On peut vous poser quelques questions?

Mme PHYLLIS LAMBERT:

230 Oh Oui. Avec plaisir.

LA PRÉSIDENTE :

Oui, alors, ma collègue va vous poser une première question, ici.

235 **Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :**

Alors, Madame Lambert, dans un premier temps, vous parlez de génie du lieu. Est-ce que vous m'entendez bien? Vous parlez de génie du lieu et le génie du lieu, on l'a lu dans plusieurs

240 propositions, plusieurs mémoires. J'aimerais savoir ce que vous entendez, vous, par génie du lieu et, en pensant au lieu dont on discute, c'est-à-dire Bridge-Bonaventure, qu'est-ce qui devrait être mis en valeur?

Mme PHYLLIS LAMBERT:

245

Alors, pour le génie des villes, à Montréal, c'est tellement évident dans tous les quartiers de Montréal. Dans ce cas spécifique, évidemment, c'est les institutions, elles ne sont pas des institutions, ce sont... artisanat, et puis il y a plusieurs... et puis il y a aussi évidemment les grandes infrastructures manufacturières et tout ce qui est autour.

250

Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :

O.K.

255

Mme PHYLLIS LAMBERT:

260

Alors, le génie du lieu, à Montréal, ça, c'est quelque chose que j'essaie toujours de pousser parce que nous avons des quartiers, à Montréal, tellement incroyables, et chacun a son génie du lieu. Par exemple, Hochelaga-Maisonneuve, qui a été fait au début du 20^e siècle, c'est une ville fantastique avec tout ce qu'il faut, très magnifiquement aménagée avec l'essence de l'aménagement de ville tout à fait avancé pour cette époque-là, qui s'est modelée sur certaines... à Chicago, la grande foire... juste avant, dans tous les cas, c'est un endroit magnifique avec une vie magnifique et puis on risque maintenant d'avoir... on peut densifier, on peut... je ne veux pas dire qu'on doit le regarder comme tel parce que ça, c'est... nous sommes toujours en train de former une formation, n'est-ce pas? Mais qu'on fasse ça avec le respect de ce qui est là.

265

Et puis, avec la qualité de vie. La même chose pour quelque chose... c'est très... autre, tout à fait, c'est le centre-ville, le Square Mile, on l'appelle côte de Square Mile, c'est un peu idiot ça, mais c'est le grand chemin au sud de Sherbrooke, sur le flanc sud de la montagne. Il y a une communauté, là, qui a une histoire fort intéressante pour Montréal. En plus de ça, c'est un endroit

270 qui est boisé et où les maisons et la nature sont entretenues et puis si on commence comme on
le fait maintenant, à mettre des gratte-ciels, ça décale tout, et puis nous n'aurons plus un centre-
ville agréable où on peut... c'est aussi... le génie du quartier implique toujours une vie sociale en
marche, les gens puissent marcher, puissent avoir... on prend ça comme une échelle humaine si
je peux utiliser juste ce petit mot pour ça.

275

Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :

280 Ce serait schématiser, mais est-ce qu'on pourrait parler de caractéristiques propres à
chaque secteur? Que l'esprit du lieu correspondrait aux caractéristiques propres de chaque
secteur?

280

Mme PHYLLIS LAMBERT:

285 Oui, oui, oui, sûrement. Je peux donner... il n'y a qu'à regarder tout autour de ce site. Ici,
des quartiers Saint-Henri, plus au nord, il y a... comment ça s'appelle? En tout cas, il y a des tas
d'endroits comme ça. Il y a Outremont, évidemment, qui est une ville qui fait partie de la gestion
de Montréal, mais qui est une ville étonnante. C'est des petits quartiers dont j'ai peur où les gens
peuvent arriver du centre-ville, où les gens peuvent dire : « ah, on va faire de l'argent avec » et,
évidemment, avec l'horrible système que nous avons que la seule façon que la ville puisse avoir
290 des income, c'est avec le foncier, alors ça, c'est... on bataille ça depuis longtemps, mais il faut
faire très attention à ça et on peut le gérer avec le règlement de zonage et, pour le centre-ville, le
Square Mile, je crois qu'il faut faire un endroit comme le Vieux Montréal, c'est-à-dire un quartier
qui est protégé.

290

295 **LA PRÉSIDENTE :**

Parfait.

300 **Mme PHYLLIS LAMBERT:**

Est-ce que j'ai expliqué ce que...

305 **Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :**

Oui, très bien, merci. Une autre question assez rapidement. Dans votre recommandation numéro 1...

310 **Mme PHYLLIS LAMBERT:**

Là, je vous entends mieux, quand vous êtes très près.

Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :

315 Ah! D'accord. Vous n'êtes pas la seule. Tout le monde me dit que je dois être près du micro. Alors, dans votre recommandation numéro 1, vous dites qu'un élément clé du secteur Bridge-Bonaventure est les Forges de Montréal.

320 **Mme PHYLLIS LAMBERT:**

Les quoi ?

Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :

325 Les Forges de Montréal. Qui est un élément clé les Forges de Montréal. Qui, avec d'autres artisans, artisanats, industries, manufactures et leurs infrastructures, présentent le germe d'un quartier.

330 **Mme PHYLLIS LAMBERT:**

Oui.

335 **Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :**

Alors, pourquoi est-ce que ça représente le germe? Le germe, j'entends... je comprends la base, l'essence...

340 **Mme PHYLLIS LAMBERT:**

J'ai mal choisi mon terme. La chose que je veux dire, c'est le noyau.

Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :

345 D'accord. Le noyau. Et pourquoi c'est le noyau?

Mme PHYLLIS LAMBERT:

350 C'est le noyau sur lequel on peut bâtir ce quartier tout à fait à lui, un quartier qui a sa spécialité, son génie du lieu, avec ces éléments-là qu'il ne faut pas ignorer. Il ne faut pas faire ce qu'on a fait avec... j'oublie toujours son nom parce que je déteste... Griffintown. Je ne vais pas faire ça. Alors, en détruisant les choses qui sont là, évidemment, on détruit notre mémoire, on détruit notre histoire, mais on détruit une qualité de vie aussi. Parce que ces endroits industriels, en soi quand ils marchent, parce que c'est plus de pollution qu'on avait au 17^e siècle. C'est, 355 depuis, un problème. Et quand c'est un problème, on essaie de le gérer. Mais quand il faut commencer avec un tableau blanc, il n'y a plus rien.

360 **Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :**

Merci.

LA PRÉSIDENTE :

365

En relation avec la question de ma collègue, comment voyez-vous la cohabitation d'industries groupées autour des Forges, d'entreprises artisanales autour des Forges avec la proposition qui est faite de faire de Bridge-Bonaventure un secteur de haute technologie, d'innovation verte, si on veut? Comment cohabiter?

370

Mme PHYLLIS LAMBERT:

Je crois que la pollution, là-bas, j'en ai parlé, et ça, c'est différentes études, il faut étudier ça.

375

LA PRÉSIDENTE :

Oui.

380 **Mme PHYLLIS LAMBERT:**

Et puis, il faut voir, c'est quel genre de pollution, mais, vous savez, les vents d'ouest en est, alors c'est un endroit où les industries qui sont plus près de l'eau...

385 **LA PRÉSIDENTE :**

Oui.

390 **Mme PHYLLIS LAMBERT:**

Et puis c'est... pour l'habitation, il y a beaucoup d'endroits, beaucoup d'endroits, c'est un très vaste lieu, mettons, secteur. Alors, je crois qu'il faut faire ça, mais... je crois que c'est avec les études. Je suis sûre qu'on peut le faire formidablement bien avec... même s'il y a un stade de baseball... je ne sais pas si ça va... mais avec les éléments, avec les nouveaux éléments qu'on va apporter, de l'artisanat, spécialement parce que, ça, les artisans, à Montréal, c'est quelque chose de très spécial et de très important pour garder notre patrimoine, aussi, et pour autre chose, sûrement. Alors, un quartier comme ça, qui a son caractère, son génie du lieu, on va bâtir là-dessus.

400

LA PRÉSIDENTE :

Oui

405 **Mme PHYLLIS LAMBERT:**

Et puis, avec ces artisanats, ce n'est pas difficile d'avoir de l'habitation avec ça. Je ne peux pas vous décider ça.

410 **LA PRÉSIDENTE :**

Parfait.

415 **Mme PHYLLIS LAMBERT:**

Mais je crois que c'est exactement ça que je trouve important : c'est que ces études, que ces gens universitaires, que ces gens qui sont les professionnels dans le biologique, même les gens dans le foncier, il faut faire très attention aux gens dans le foncier, parce qu'ils font... il faut qu'ils viennent à comprendre que ce n'est pas juste de faire des condos qui fait un quartier. Et

420 puis il y a tout ce qui va y avoir à proximité, toutes ces choses qui vont avec. Alors, c'est pour ça
que je dis qu'on ne peut pas arriver à la solution sans faire ces études approfondies, la chose. Et
peut-être pas commencer à demander à un développeur ce qu'il fait faire là-bas, cet horrible
système qu'on a dans presque toutes les villes maintenant, mais de commencer avec un
425 programme étudié par les villes avec les citoyens, avec des études essentielles, et c'est comme
ça qu'on va avancer. On ne peut plus faire ce qu'on faisait avant. Quelqu'un qui veut faire de
l'argent, il fait de l'argent, la Ville fait de l'argent et puis, nous, nous souffrons tous.

LA PRÉSIDENTE :

430 Merci.

M. DAVID HANNA, commissaire:

J'aurais envie de vous poser une question en relation directe avec les Forges, avec votre
435 quartier, votre germe de quartier, dont tout ce concept que vous élaboriez autour de ce noyau et,
vous n'êtes pas sans savoir que, au-dessus, à côté, il y a l'autoroute Bonaventure qui surplombe
l'endroit. Or, deux visions semblent se dégager. Certains proposent de garder l'autoroute, en haut,
quitte à permettre un quartier au trafic, camionnage, vélos, cyclistes, piétons, de circuler en bas, et
d'autres proposent de rabaisser l'autoroute dans un boulevard urbain au sol et d'intégrer tout ce
440 trafic et cette réalité de transit à travers un quartier. Est-ce que vous auriez un commentaire par
rapport à cette problématique?

Mme PHYLLIS LAMBERT:

445 L'idée d'avoir le... en haut, l'autoroute et/ou de le baisser?

LA PRÉSIDENTE :

Oui.

450 **M. DAVID HANNA, commissaire:**

C'est ça.

455 **Mme PHYLLIS LAMBERT:**

Il y a beaucoup... au Japon, on fait des choses étonnantes, sous les autoroutes comme ça et un peu partout, à New York, on le fait, il y a parfois des choses bien qu'on fait, à New York. Mais ça, c'est quelque chose qui est tout à fait possible, et puis, même ici, je ne crois pas qu'on en fait beaucoup... oui, oui, sous le pont Jacques-Cartier. Alors, et puis, pour le... quand c'est en
460 bas, on est en train d'avoir cette expérience, maintenant, à Montréal. Nous avons évidemment la grande rue... boulevard maintenant qui, où il y avait, qui va... ça s'appelle quoi? Où il y a la gare? Vous savez, cette grande rue... boulevard, qui va à la Gare Centrale...

465 **M. DAVID HANNA, commissaire:**

Oui.

Mme PHYLLIS LAMBERT:

470 Qui avait un énorme pont au-dessus.

M. DAVID HANNA, commissaire:

Oui.

475

Mme PHYLLIS LAMBERT:

Vous ne voyez pas?

480 **LA PRÉSIDENTE :**

Oui, oui.

485 **Mme PHYLLIS LAMBERT:**

Qu'est-ce que ça s'appelle? Je ne sais pas pourquoi je ne peux pas... eh bien, vous savez, on a fait ces sculptures au-dessus et puis un grand...

490 **Mme FRANCINE SIMARD, commissaire:**

Robert-Bourassa.

M. DAVID HANNA, commissaire:

495 Le boulevard Robert-Bourassa.

Mme PHYLLIS LAMBERT:

Ça s'appelle comme ça, maintenant ?

500

Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :

Oui.

505 **Mme PHYLLIS LAMBERT:**

O.K. Je ne connaissais pas le nom, parce que ce n'est pas très bien... dans ma tête, en tout cas. Mais je crois qu'on peut faire les deux, ça dépend aussi de ce qui se passe encore. Je ne suis pas là pour dire ce qu'on doit faire. Je dis comment on doit faire.

510 **M. DAVID HANNA, commissaire :**

O.K. Merci.

515 **Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :**

Merci beaucoup.

LA PRÉSIDENTE :

520 Alors, je vous remercie beaucoup, Madame Lambert...

Mme PHYLLIS LAMBERT:

Merci beaucoup.

525

LA PRÉSIDENTE :

... de votre présentation et de vos réponses à nos questions. J'inviterais maintenant madame Anne-Marie Lelièvre s'il vous plait. Bonjour, Madame.

530

Mme ANNE-MARIE LELIÈVRE:

535 Bonjour, Madame la présidente, madame, messieurs les commissaires. Je suis vraiment contente d'être ici pour vous parler du mémoire qu'on a déposé. Donc, la Chambre de commerce et d'industrie du sud-ouest de Montréal, de son acronyme CCISOM que je vais utiliser tout au long de la présentation, a pour mission première de doter la communauté d'affaires du grand Sud-Ouest de Montréal d'un forum d'échanges, d'information et de représentation afin de contribuer à la croissance économique du territoire. Puisque nous affichons comme un partenaire de premier